

LES DEFIS DE LA CREATION D'ENTREPRISE DES JEUNES EN MILIEU RURAL : CAS DES JEUNES DU TERRITOIRE DE SEKE-BANZA, KINZAU MVUETE DANS LA PROVINCE DU KONGO CENTRAL.

Albert-Eder MAFUIKU LUAKA

Université Officielle de Matadi

mafuikualbert07@gmail.com

+243 819010200, 899209330

Résumé :

Le présent article porte sur les défis de la création d'entreprise des jeunes en milieu rural, ou il est question de cerner avec précision les problèmes auxquels font face les jeunes créateurs d'emploi en milieu rural. L'objectif étant d'accompagner ces jeunes entrepreneurs dans la matérialisation et la pérennisation de leurs activités suite au rôle catalyseur de l'entrepreneuriat dans l'amélioration des conditions de vie des citoyens. Nous avons usé principalement de la technique d'enquête pour collecter différentes informations sur les contraintes mais également les pistes de sortie aux difficultés d'entreprendre.

Après traitement et interprétation des données que nous avons collectées sur terrain, nous confirmons que la création d'un réseau de partenariat d'entrepreneurs, la prolifération des institutions de micro-crédit à taux d'intérêt faible, l'allègement des conditions d'accès au crédit et l'allègement de certaines taxes et impôts apparaissent comme moyen efficace pour restreindre les contraintes à l'entrepreneuriat des jeunes en milieu rural.

Mots clés : *Défi, création, entreprise, milieu, rural.*

Summary

This article deals with the challenges of youth entrepreneurship in rural areas, where it is about accurately identifying problems faced by young job creators. The objective is to accompany these young entrepreneurs in materializing and sustaining their activities as a result of the catalyst role of entrepreneurship in improving citizens' living conditions we have mainly used survey technique to collect different information about constraints but also the ways out of difficulties. After processing and interpreting the data

we collected on the ground, we confirm that creating a network of entrepreneurship partnerships, proliferation of low-interest microcredit institutions, easing credit access conditions and lowering certain taxes and taxes appear to be an effective means for reducing constraints on youth entrepreneurship in rural areas.

Key words : *challenge, establishment, firm, middle, rural.*

INTRODUCTION

De nos jours, l'entrepreneuriat demeure un des moyens indispensable dans l'éradication de la pauvreté des ménages tout en contribuant grandement à la création d'emploi. En Europe par exemple, le rôle moteur que joue l'esprit d'entreprise dans la croissance et la diversification économique est reconnu depuis longtemps. L'esprit d'entreprise est en outre au cœur de la stratégie Europe 2020 pour une croissance intelligente, durable et inclusive de l'Union européenne (UE), (Rob PETERS et al 5). En outre, la question de l'emploi occupe une place prépondérante dans les débats politiques de développement de toutes les nations du monde entier car elle retient l'attention des gouvernements qui cherchent les voies et moyens les plus appropriés pour pallier aux problèmes de chômage afin de sortir leurs populations de la précarité. Le souci principal des gouvernements est de permettre à leurs populations non seulement de subvenir à leurs besoins mais aussi de contribuer au développement socio-économique (*Armand FREJUIS Akpa*). En Afrique, la plupart des pays à revenu faible et intermédiaire, le travail indépendant est la forme dominante d'entrepreneuriat et il représente un pourcentage important des jeunes actifs. Selon le Global Entrepreneurship Monitor (GEM), en 2016 un pourcentage significatif des jeunes de la tranche d'âge de 18-24 ans étaient des entrepreneurs naissants ou des propriétaires-gérants d'une nouvelle entreprise – environ 10 % en Asie et en Océanie, 15 % en Afrique et 17 % en Amérique latine et aux Caraïbes (Keller, Singer and Herrington, 2016). Pour de

nombreux habitants de ces régions, y compris les jeunes, l'activité entrepreneuriale est le seul point d'entrée sur le marché du travail et le seul moyen de sortir de la pauvreté (OCDE 18). En République démocratique du Congo, quarante ans de conflit et de fragilité ont eu un impact sur le développement économique et social du pays. Près de trois quarts de ses 80 millions d'habitants vivent dans l'extrême pauvreté, aucun des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) n'a été atteint en 2015 et les progrès réalisés jusqu'à présent par rapport aux Objectifs de développement durable (ODD) sont modestes. Bien que le Produit Intérieur Brut (PIB) de la RDC ait triplé au cours de la dernière décennie, cela ne s'est pas traduit par un meilleur accès aux services de base et aux services vitaux pour le citoyen congolais moyen. Un citoyen sur dix n'a pas accès à une alimentation adéquate, tandis qu'un citoyen sur deux n'a pas accès à l'eau potable. La moitié des enfants congolais souffrent de malnutrition chronique, et la même proportion ne termine jamais l'école primaire (Natalia Agapitova et al. 5).

A cela s'ajoute, une panoplie des problèmes sociaux de base à l'instar du manque de sécurité de la population et de leurs biens, l'absence d'une vision claire et adaptée aux réalités qui secoues le pays ; aujourd'hui, la balkanisation est presque réelle. Toutes ces situations créent une instabilité et par ricochet, freine et entrave le développement des idées d'entreprises dans les chefs des entrepreneurs.

Concomitamment les problèmes d'ordre sociaux économiques dû surtout au faible niveau de revenu des paysans, le manque ou carrément l'absence des institutions financières capable de mettre à leur disposition un service financier adapté, le manque de la culture découlant du niveau d'instruction d'une grande partie de la population rurale, le manque d'infrastructure de base nécessaire et indispensable à l'évolution de certaines idées d'entreprises,...

La République Démocratique du Congo étant un pays en voie de développement fait face aux problèmes qui gangrènent la plupart des pays pauvres surtout en matière d'organisation interne et de développement. Ce phénomène se manifeste par d'une part, le délaissement et manque d'encadrement de sa population, qui pour s'en sortir, met en œuvre des voies et moyens pour satisfaire à leurs besoins physiologiques (le manger, l'habillement, le logement, la santé, l'éducation,...). Les dirigeants étant chargés de régler ce problème vital, passent leur temps à développer des stratégies de maintien au pouvoir. Logiquement, tout Etat responsable, est censé garantir à sa population des conditions de vie stable et descendante, traduit par des milliers d'emplois rémunérateurs sur l'étendue de son territoire national. Malheureusement, en RD. Congo, l'état démissionnaire du gouvernement ne garantit rien de tout cela et oblige la population à se chercher pour vivre.

La jeunesse congolaise représente près de 70% de la population congolaise avec une tranche d'âge de moins de 24 ans (*UNICEF*). Occupant une part de la population assez importante, elle se trouve dans cette situation combien délicate et contrainte d'auto suffire en usant de l'unique voie capable de la rendre autonome et indépendante, c'est-à-dire la création de sa propre unité de production d'où l'entrepreneuriat.

Aujourd'hui, dans plusieurs états africains et même certains pays développent au taux de chômage galopant, la main d'œuvre jeune, souvent moins expérimentée, se voit de plus en plus exclue ou non plébiscitée pour un poste vacant. Ce manque d'activité pousse les jeunes à des activités impropres, illégales,... à l'instar du banditisme. Une situation qui n'est pas seulement dérange la société, mais impact négativement l'image du pays.

Ainsi s'explique l'objet et l'intérêt porté à la présente investigation en vue d'apporter d'éclairage sur les défis liés à la création d'entreprise des jeunes car la réussite de leurs activités auront plusieurs retombées sur la vie socioéconomique de la

contrée au quelle ils vivent. La contribution dont mention est faite s'explique par entre autre : le prélèvement de la taxe T.V.A pour chaque unité vendue, la création d'emploi,... bref, contribue à la croissance économique de leurs Etats ainsi qu'au développement du milieu dans lequel ils vivent.

L'objectif poursuivi en rédigeant le présent article est en premier lieu, démontrer la place que l'entrepreneuriat occupe dans l'autonomisation des jeunes dans un pays en voie de développement comme la R.D Congo ; du rôle de l'entrepreneuriat dans l'amélioration des conditions de vie d'une population pauvre, sa contribution au trésor public par le biais de TVA et enfin voir dans quelle mesure accompagner ces jeunes entrepreneurs congolais vivant dans le territoire de sekebanza, kinzaumvueté, en ayant comme primaire, l'identification des différentes contraintes liées à la matérialisation d'idée d'entreprise.

D'où la raisons des multiples recherches sur la question et l'intérêt d'une attention particulière suite à la place et le rôle que joue l'entrepreneuriat dans le processus de croissance économique dans un état. Issaka OUMAROU Harou expose les difficultés que peuvent rencontrer les jeunes entrepreneurs ruraux et le résume comme suit : l'accès limité aux financements, l'insuffisance des infrastructures (transports, communication, services essentiels), la taille restreinte des marchés locaux, un manque de formation et de conseils en gestion d'entreprise, ainsi que des barrières culturelles et sociales qui entravent le développement économique rural et l'autonomisation des populations (*Issaka OUMAROU Harou*).

M. Juha KORKEAOJA affirme que les jeunes des zones rurales se trouvent souvent marginalisés à la fois par les décisions relatives à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques rurales et par les processus décisionnels relatifs aux politiques de jeunesse. Toutefois, les jeunes ruraux sont plus profondément

affectés que les autres jeunes par l'évolution de la société contemporaine

Les jeunes en milieux ruraux font face à de sérieux problèmes : taux de chômage relativement élevé, marginalisation, manque de ressources appropriées, niveau d'éducation plus faible que dans les régions urbaines et faibles perspectives de carrière. L'emploi agricole, qui représentait la majeure partie de l'emploi dans les zones rurales, régresse et les jeunes agriculteurs qui veulent reprendre une exploitation agricole doivent franchir de nombreuses barrières. Face à ces problèmes, les jeunes sont confrontés au dilemme suivant : rester à la campagne ou partir pour trouver d'autres opportunités ailleurs.

Les problèmes rencontrés par les jeunes agriculteurs et les jeunes ruraux concernent notamment les difficultés d'installation (financières, fiscales, juridiques), l'insuffisance et l'inadaptation des formations, un chômage important et l'absence d'emplois diversifiés, les déficits traditionnels des zones rurales en matière d'infrastructures et de services, sans compter une image souvent négative de l'agriculture et une moindre qualité de vie (*M. Juha KORKEAOJA*).

L'entrepreneuriat rural ou l'entrepreneuriat de territoire est ainsi défini comme un mode d'entreprendre qui s'appuie sur la mobilisation des écosystèmes locaux (ressources et acteurs) dans les activités économiques qu'il déploie, afin de répondre de manière durable aux besoins sociaux, environnementaux et culturels de ses habitants. Il participe ainsi à accélérer la transition des territoires (*By FONDATION ENTREPRENDRE*). Il sied de signaler qu'on attend par entrepreneuriat des jeunes, la création d'entreprises par les jeunes, tout en offrant des opportunités de croissance économique et d'innovation, réduisant le chômage et favorisant l'autonomisation des jeunes, motivés par le désir de liberté et d'indépendance face au marché de l'emploi. Cependant, il présente des défis socio-économiques, nécessitant un soutien en formation, en financement et en

accompagnement pour surmonter les contraintes et réaliser le plein potentiel entrepreneurial des jeunes. Ainsi, l'Union africaine (UA) reconnaît que l'entrepreneuriat, sans être à même de régler tous les problèmes des jeunes, apparaît comme une solution durable à la crise de l'emploi en Afrique (Alphonse IBI KOUAGO 9).

Partant des idées développées ci-haut, nous formulons la question principale suivante :

- Quelles sont les contraintes et difficultés que rencontrent les jeunes entrepreneurs dans le milieu rural dans la création de leurs unités de production ?

A cette question, nous formulons l'hypothèse ci-après : les principales contraintes que rencontrent les entrepreneurs jeunes en milieu rural étant entre autres, le manque de financement, l'absence d'infrastructures, les difficultés d'accès aux services étatiques suite à la distance séparant la zone rurale de la zone urbaine, le manque de formation entrepreneuriale et de gestion, le faible niveau d'instruction, la domination de la population agriculteur artisanal disposant d'un faible revenu ne leur permettant guère d'accéder aux différents biens et services que l'entrepreneur met à leur disposition, la non adaptation de l'idée d'entreprise aux réalités sociales économiques de la contrée (la macro-environnement).

1. ORIENTATION METHODOLOGIQUE

La méthodologie est la partie centrale de l'article scientifique. Elle est importante car elle justifie les choix et les raisonnements qui permettent de répondre aux hypothèses de recherche. À l'aide de cette partie, d'autres chercheurs doivent pouvoir reproduire l'expérience si besoin. Souvent, le choix des comités de relecture des revues scientifiques repose en grande partie sur cette section, surtout dans le domaine des sciences dures (Justine DEBRET).

Il sied de signaler que la population enquêtée est principalement les jeunes entrepreneurs du territoire de sekebanza, kinzaumvuté, dans le kongo central, en RD. Congo. Les enquêtes menées sur terrain ont pris 5 mois, soit du mois de mars au mois de juillet 2025 avec un échantillon estimé à 120 entrepreneurs jeunes évoluant dans différents secteurs économiques. Les données collecter et compiler ont fait l'objet d'une analyse statistique descriptive. La statistique descriptive nous a permis de présenter les résultats de l'enquête sous forme des tableaux et de dégager les principales tendances des réponses sur les questions reprises dans le questionnaire d'enquête axé sur les difficultés liées à la création d'entreprise par les jeunes du territoire de sekebanza. Ce traitement a été possible grâce à l'outil d'analyse de données SPSS 10.

1.1. Techniques rédactionnelles

1.1.1. Technique documentaire

Elle nous a permis, d'une part, de nous référer à la littérature disponible sur les l'entrepreneuriat des jeunes dans le souci enrichir notre cadre théorique. Et d'autre part, de procéder à la collecte des données secondaires sur les entrepreneurs du territoire de seke-banza, kinzaumvute, dans la province du Kongo central en République démocratique du Congo.

1.1.2. Technique d'interview-explication

La technique d'interview-explication est le complément d'un fait connu, elle vise à fournir des explications en recourant aux compétences d'une personne directement impliquée ou concernée (Daniel CORNU 2). Cette technique nous a servie à collecter les informations auprès des entrepreneurs du territoire de seke-banza, kinzaumvute, à travers un questionnaire d'enquête.

1.2. Méthodes rédactionnelles

1.2.1. Méthode analytique

Nous a permis de décomposer et d'analyser systématiquement toutes les informations collectées auprès des différentes personnes ressources grâce à la statistique descriptive (Clinton NZAU MUANDA 126).

1.2.2. L'enquête

Qui grâce à un questionnaire d'enquête, nous a facilité la collecte d'information dont nous avons besoin pour l'aboutissement du présent travail.

2. PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

2.1. Présentation des résultats d'enquête

2.1.1. Présentation du genre des entrepreneurs jeunes à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°1 : Genre des entrepreneurs à Sekebanza, Kongo Central

Sexe	Ni	Fi
Masculin	85	70%
Féminin	35	30%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le tableau ci-haut nous renseigne sur le genre des entrepreneurs jeunes dans le territoire de Sekebanza, dans le kongo central. Il sort de ce tableau 70% soit 85 enquêtés étaient des hommes contre 30% soit 35 enquêtés des femmes. Donc nous pouvons conclure que dans le territoire de sekebanza, il y'a plus d'entrepreneurs homme que femme. Ce qui cadre avec les conclusions d'une etude de la banque mondiale, mené par le Chercheur Janvier Mwisha Kasiwa intitulé : Genre et performance entrepreneurial en République Démocratique du Congo, ou la Banque mondiale estime le pourcentage des firmes détenues en partie par des femmes à 38,92 % et le pourcentage

des firmes avec un gestionnaire féminin à 13,68 %. En réalité, les femmes sont propriétaire d'une minorité des firmes enregistrées (moins de 10 %) (Janvier Mwisha Kasiwa 2).

2.1.2. Présentation du niveau d'étude des entrepreneurs jeunes à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°2: Niveau d'étude des entrepreneurs à Sekebanza, Kongo Central

Niveau d'instruction	ni	Fi
Sans formation	6	5%
Certificat primaire	39	32,5%
Diplôme d'Etat	32	27%
Diplôme de Graduat	21	17,5%
Diplôme de Licence	20	16,6%
Diplôme de maîtrise	2	1,6%
Diplôme de doctorat	0	0%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Il sort de ce tableau que sur les 120 entrepreneurs enquêtés dans le territoire de sekebanza, kinzau mvueté, 39 entrepreneurs détiennent un certificat d'école primaire soit 32,5% de notre échantillon, suivi des diplômés d'Etat avec 32 répondants soit 27%, les gradués représentent 17,5% et les licenciés 16,6% de l'ensemble de notre échantillon. Il sied de signaler d'un seul répondant détient le titre de DEA et 6 enquêtés sont sans formation.

2.1.3. Présentation des tranches d'âge des entrepreneurs jeunes à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°3: Tranche d'âge des entrepreneurs à Sekebanza, Kongo Central

Tranche d'âge	ni	Fi
Moins à 15 ans	5	4,1%
16 à 20 ans	22	18, 3%
21 à 25 ans	28	23, 3%
26 à 30 ans	38	31, 6%
31 à 35 ans	27	22, 5%
Total	120	99,8%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

En Afrique, l'âge limite de la jeunesse est défini différemment selon les contextes, mais il est souvent compris entre 15 et 35 ans, comme l'indique la charte africaine de la jeunesse. Le tableau ci-haut nous renseigne sur les tranches d'âges des entrepreneurs du territoire de sekebanza, kinzaou mvueté. Les entrepreneurs ayant un âge compris entre 26 à 30 ans dominent les tendances avec près de 38 répondants, soit 31,6% contrairement au rapport de l'UNICEF qui affirme près de 70% de la population congolaise a un âge estimé à 24 ans et confirme que cette jeunesse dynamique est un pilier incontournable de la transformation positive du pays (*Unicef*) ; suivi de la classe 21 à 25 ans soit 23,3% ; celle de 31 à 35 ans représente 22,5% de notre échantillon. Il sied de signaler également la présence des entrepreneurs de Moins à 15 ans soit 4,1%.

2.1.4. Présentation des entrepreneurs jeunes selon l'Etat civil à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°4: Etat civil des entrepreneurs à Sekebanza, Kongo Central

Etat civil	ni	Fi
Célibataire	58	48,3%
Marié(e)	43	35,8%
Divorcé	9	7,5%
Veuf (ve)	10	8,3%
Total	120	99,9%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le tableau ci-haut nous renseigne sur l'Etat civil des entrepreneurs jeunes à Sekebanza au Kongo Central. Il atteste que sur le 120 enquêtés, 58 soit 48,3% sont célibataires, 43 personnes ressources soit 35,8% sont mariés. Ce qui cadre avec la conjoncture socioéconomique actuelle du pays, devenue intenable et ne favorisant guère les jeunes à payer convenablement la dote. Il y'a lieu de signaler les mariages sans statut juridique c'est-à-dire une l'union faite sur attente délibérer entre l'homme et la femme vivant dans un même toit.

2.1.5. Présentation des entrepreneurs jeunes selon leurs filières de formation à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°5: Filière de formation des entrepreneurs à Sekebanza, Kongo Central

Filière de formation	ni	Fi
Commerciale et gestion	27	36%
Electronique et électricité	9	12%
Coupe et couture et pédagogie	18	24%
Physique, chimie et math	11	14,7%
Agronomie et Sciences sociales	6	8%
Autres à préciser	4	5,3%
Total	75	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Il sort de ce tableau que la majorité des entrepreneurs du territoire de sekebanza ont fait la filière des sciences commerciales et gestion avec près de 27 enquêtés, soit 36% de l'ensemble de l'échantillon, suivi des options coupe et couture et pédagogie avec 24%, l'électronique et l'électricité représentent 12%, la physique, chimie et math 14,7%, l'agronomie et sciences sociales 8%. Il sied de signaler que répondants, soit 5,3% de nos enquêtés ont fait des études comme : la mécanique auto et industrielle,... comme le confirme Education.Com 'la filière de formation dominante pour les entrepreneurs en Afrique est la gestion et l'entrepreneuriat, avec un accent croissant sur les technologies numériques (TIC) et l'agriculture. Les formations offrent des compétences en gestion d'entreprise, en finance, en marketing, et sont de plus en plus adaptées aux réalités et aux secteurs porteurs du continent, notamment pour créer des entreprises durables et à fort impact' (*Education.com*).

2.1.6. Présentation des entrepreneurs jeunes selon leurs fonds de départ à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°6: Capital initial des entrepreneurs à Sekebanza, Kongo Central

Capital initial	ni	fi
Moins de 100.000fc	35	29,2%
Entre 100.000fc à 200.000fc	46	38,3%
Entre 201.000fc à 300.000fc	15	12,5%
Entre 301.000fc à 400.000fc	9	7,5%
Entre 401.000fc à 500.000fc	5	4,2%
Plus de 500.000fc	10	8,3%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le tableau dessus nous renseigne sur le capital du départ des activités entrepreneuriales des jeunes dans le territoire de sekebanza au kongo central. Sur le 120 enquêtés, 46 répondant soit 38,3% ont débuté leurs affaires avec un capital compris entre 100.000fc et 200.000fc, 29,2% des enquêtés l'ont débuté avec un capital de moins de 100.000fc ; 12,5% soit 15 enquêtés ont débuté leurs affaires avec un capital compris entre 201.000fc et 300.000fc ; 5 entrepreneurs avec 401.000fc à 500.000fc et enfin 10 enquêtés l'ont commencé avec un capital de plus de 500.000fc. Le capital initial d'un entrepreneur en R.D.C varie considérablement selon la forme juridique de l'entreprise ; il n'y a pas un volume unique, mais des montants minimums légaux pour certaines formes (comme 2 000 Usd pour une S.A.R.L. selon Avocats.cd ou des seuils plus élevés pour une S.A), et les banques peuvent demander un dépôt minimum (par exemple, moins de 100 Usd pour une S.A.R.L.). Ce capital peut être constitué d'argent ou de biens, et il est conseillé d'inclure une marge de sécurité, selon societe.cg. Ce qui cadre avec les résultats issus de nos investigations qui sort une grande tendant du fond de départ entre 100.000fc et 200.000fc équivalent à peu près, au taux courant du marché, entre 40 Usd et 80 USD, une classe inférieure à 100 Usd.

2.1.7. Présentation des entrepreneurs jeunes selon leurs dépenses mensuelles à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°7: Dépenses mensuelles des entrepreneurs à Sekebanza, Kongo Central

Dépenses mensuelles	ni	Fi
Moins de 50.000fc	4	3,3%
Entre 50.000fc à 100.000fc	12	10%
Entre 101.000fc à 200.000fc	32	26,6%
Entre 201.000fc à 300.000fc	48	40%
Entre 301.000fc à 400.000fc	22	18,3%
Plus de 400.000fc	2	1,7%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le sort de ce tableau les dépenses mensuelles réalisées par les entrepreneurs jeunes du territoire de sekebanza, kongo central. 48 personnes ressources dépensent mensuellement entre 201.000fc et 300.000fc soit 40% de l'ensemble de l'échantillon ; suivi de 26,6% qui dépensent entre 101.000fc et 200.000fc, 18,3% de nos enquêtés utilisent entre 301.000fc et 400.000fc et 10% affectent entre 50.000fc et 100.000fc aux dépenses ménagères. Les charges fixes mensuelles d'une boulangerie africaine par exemple oscillent entre 200€ et 400€ selon le pays et la taille de l'établissement (*Modeles de business plan.com*). Cette affirmation contredit grandement les résultats de nos investigations qui vacille autour 201.000fc à 300.000fc soit 80 Usd et 120 Usd, qui concerté en euro donne entre 69€ et 103€. En conclusion, les dépenses de fonctionnement mensuel est largement inférieur par rapport à celle engagés dans certaines territoires des pays africains.

2.1.8. Présentation des entrepreneurs jeunes selon leur profit mensuel à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°8: Bénéfice mensuel des entrepreneurs à Sekebanza, Kongo Central

Le profit par moi	ni	Fi
Moins de 200.000fc	33	27,5%
Entre 201.000fc à 300.000fc	45	37,5%
Entre 301.000fc à 400.000fc	16	13,3%
Entre 401.000fc à 500.000fc	13	10,8%
Entre 501.000fc à 600.000fc	9	7,5%
Plus de 600.000fc	4	3,3%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le profit mensuel fait l'objet du tableau ci-haut. Il indique, après analyse que 45 enquêtés soit 37,5% gagnent mensuellement entre 201.000fc et 300.000fc ; 27,5% soit 33 répondants dépenses entre moins de 200.000fc le mois ; 13,3% soit 16 entrepreneurs gagnent entre 301.000fc et 400.000fc ; 10,8% soit 13 personnes ressources bénéficient entre 401.000fc à 500.000fc et pour terminer 3,3% soit 4 répondants gagent plus de 600.000fc le mois. Nous pouvons conclure que le lucre mensuel étant compris entre 201.000fc et 300.000fc, est que le profit de la majorité des entrepreneurs dans le territoire de sekebanza étant également compris entre 201.000fc et 300.000fc, confère le tableau N°7. En effet, lorsque le bénéfice est égal aux dépenses, cela revient à dire que l'entreprise ne réalise ni bénéfice ni perte ; le résultat est nul. Cela signifie que les revenus de l'entreprise sont exactement compensés par ses charges, et l'on peut dire que l'entreprise est en équilibre budgétaire ou qu'elle a un résultat nul (*Roman PRIEUR*). Dans ce cas la possibilité d'une potentielle croissance est non envisageable.

2.1.9. Présentation des entrepreneurs jeunes selon les documents de fonctionnement

Tableau N°9: Documents de fonctionnement des entrepreneurs

Documents d'ouverture	ni	fi
Sans autorisation	63	52,5%
Autorisation d'ouverture	14	11,6%

Patente	11	9,2%
Arrête provinciale/ Nation.	4	3,3%
Permis d'exploitation	18	15%
Autres à préciser	10	8,3%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Partant du tableau ci-haut, nous pouvons constater que sur le 120 enquêtés constituant notre échantillon d'étude, 52,5% soit 63 enquêtés n'est disposent d'aucun document de fonctionnement. Nous pouvons conclure que la majorité des entrepreneurs du territoire de sekebanza, dans le kongo central, évoluent dans l'informel. Le peu d'entrepreneurs en regle avec l'Etat disposent des documents tels que : l'autorisation d'ouverture délivré à la commune avec 11,6% de répondants ; le permis d'exploitation avec 15% puisque le territoire de sekebanza est une zone urbano rurale ayant comme principale activité l'agriculture, principalement la scierie des arbres.

2.1.10. Présentation des entrepreneurs jeunes selon le paiement des taxes et

Tableau N°10: Paiement des taxes et impôts des entrepreneurs

Taxes et impôts	ni	fi
Oui	57	47,5%
Non	63	52,5%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le tableau ci-haut nous renseigne sur le paiement des taxes et impôts dans le chef des entrepreneurs jeunes. Comme annoncé ci-haut, évoluant dans l'informel, la majorité des entrepreneurs du territoire de sekebanza ne s'acquittent jamais de leur devoir citoyen puisqu'ils représentent près de 52,5% soit 63 répondants sur le 120. Une habitude que l'on reproche dans la plupart de cas à la population des pays africains.

2.1.11. Présentation des entrepreneurs jeunes selon le niveau d'épargne

Tableau N°11: Epargne mensuelle des entrepreneurs

Epargne mensuelle	Ni	fi
Moins de 200.000fc	8	6,6%
Entre 201.000fc à 300.000fc	35	29,2%
Entre 301.000fc à 400.000fc	44	36,7%
Entre 401.000fc à 500.000fc	15	12,5%
Entre 501.000fc à 600.000fc	6	5%
Plus de 600.000fc	12	10%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Il sort de ce tableau que dans le territoire de sekebanza, kinzau mvueté, une grande partie des entrepreneurs jeunes épargnent entre 301.000fc et 400.000fc, soit 44 entrepreneurs sur le 120 constituant notre échantillon ; suivi de ceux qui épargnent entre 201.000fc à 300.000fc avec un taux de 29,2% de répondants. 15 entrepreneurs épargnent entre 401.000fc et 500.000fc contre 10 qui mettent de côté plus de 600.000fc chaque fin du mois.

2.1.12. Présentation des entrepreneurs jeunes selon l'accès au crédit à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°12: l'accès au crédit des entrepreneurs à Sekebanza, Kongo Central

Accès au crédit bancaire	ni	Fi
Oui	47	39,2%
Non	73	60,8%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le tableau ci-haut nous renseigne sur la possibilité d'aces au crédit dans le chef des entrepreneurs jeunes dans le territoire de sekebanza, kinzau mvueté dans la province du kongo central. Il fait mention de 73 soit 60,8% d'entrepreneurs ont des difficultés de bénéficier d'un crédit bancaire contre 47 individus soit 39,2% des entrepreneurs qui accèdent au crédit. Cette situation est

expliquée par les exigences qu'une institution financière émet en termes de gage pour réduire le risque de perte du capital.

2.1.13. Présentation des entrepreneurs jeunes selon le niveau de crédit

Tableau N°13: Niveau de crédit des entrepreneurs

Niveau de crédit	Ni	Fi
Moins de 100.000fc	0	0%
Entre 100.000fc à 200.000fc	4	8,5%
Entre 201.000fc à 300.000fc	9	19,2%
Entre 301.000fc à 400.000fc	11	23,4%
Entre 401.000fc à 500.000fc	20	42,5%
Plus de 500.000fc	3	6,4%
Total	47	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le présent tableau nous indique l'auteur du crédit que peut bénéficié un entrepreneur jeune dans le territoire de sekebanza, kinzaumvueté. Nous constatons dans l'infime partie de ceux qui bénéficient le crédit, 20 individus sur le 47 touchent entre 401.000fc et 500.000fc, suivi de 11 personnes soit 23,4% entre 301.000fc et 400.000fc, 9 entrepreneurs soit 19,2% bénéficient entre 201.000fc et 300.000fc. Il faut signaler que 6,4% seulement touchent plus de 500.000fc en termes de crédit bancaire.

2.1.14. Présentation des entrepreneurs jeunes selon l'affectation des

Tableau N°14: Affectation de bénéfice

Utilisation du lucre	ni	Fi
Besoins de ménage	48	40%
Réinvestissement	35	29,2%
Epargne	27	22,5%
Autres à préciser	10	8,3%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le tableau ci-haut nous indique qu'à sekebanza, kinzaumvuete, une grande partie d'entrepreneurs affectent leur bénéfice aux besoins existentiels de leurs ménages car cette assertion représente plus de 40% des enquêtés, suivi de réinvestissement avec 29,2%, l'épargne ne représente que 22,5% et les besoins comme loisir, les imprévus, ou la thésaurisation représente 8,3% de nos enquêtés.

2.2. Aspects analytiques des défis à l'entrepreneuriat des jeunes à Sekebanza, Kongo Central

Le présent point nous fait part des difficultés que peuvent rencontrer les jeunes entrepreneurs du territoire de Sekebanza, au Kongo Central, que nous résumons en trois sections outre les pistes de sortie proposés :

- ✓ Les difficultés d'ordre organisationnel ;
- ✓ Les difficultés d'ordre personnelle et enfin
- ✓ Les difficultés d'ordre structurel.

2.2.1. Contraintes organisationnelles

2.2.1.1. Présentation des entrepreneurs jeunes selon la connaissance des techniques d'organisation d'entreprise

Tableau N°15: Utilisation des techniques d'organisation d'entreprise

Connaissance des techniques d'organisation	ni	Fi
Oui	48	40%
Non	72	60%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le tableau ci-haut nous fait part de l'utilisation des techniques d'organisation par les entrepreneurs du territoire de sekebanza, kinzaumvuété. Il indique 72 entrepreneurs sur le 120 enquêtés soit 60% ignorent qu'il existe de théories d'organisation contre 40% qui le savent.

2.2.1.2. *Présentation des entrepreneurs jeunes selon la connaissance des techniques d'organisation*

Tableau N°16: Techniques d'organisation utiliser par les entrepreneurs

Techniques utilisées	Ni	Fi
Centralisation	20	41,7 %
Déconcentration	17	35,4%
Décentralisation	11	22,9%
Total	48	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Il sort de ce tableau sur le 48 enquêtés dans le territoire de sekebanza, 20 entrepreneurs soit 41,7 % utilisent la centralisation qui concentre le pouvoir décisionnel et/ou le contrôle des activités à un niveau unique ou au sommet de l'organisation (*Sa-systemes*); 35,4% ont optés pour la stratégie de déconcentration qui est en effet, le transfert du pouvoir à des representatnts locaux au sein de circonscriptions territoriales, tout en ayant autorité sur eux (*Vie publique*) ; et enfin 22,9% font preuve de la décentralisation qui permet aux entreprises de s'adapter rapidement, de favoriser l'innovation et de renforcer l'efficacité organisationnelle (*Dynamique-mag*).

2.2.1.3. *Présentation des entrepreneurs jeunes selon les difficultés d'organisation d'entreprise*

Tableau N°17: Difficultés d'organisation d'entreprise

Contraintes d'organisation d'entreprise	Ni	Fi
Manque d'un modèle de planification projet	61	50,8%
Manque de connaissance	35	29,2%
Adéquation projet/marché	24	20,0%
Autres à préciser	0	0%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le tableau ci-haut nous informe sur les difficultés ou contraintes d'organisation d'entreprises des jeunes dans le territoire de sekebanza au kongo central. Sur le 120 enquêtés, 61 soit 50,8%

manquent un modèle de planification projet, reprenant différentes étapes de la création d'entreprise ; suivi de 35 entrepreneurs soit 29,2% qui manquent de connaissance d'organisation d'entreprise suite à la filière de formation suivi aux humanités et/ou à l'université ; et enfin 20,% soit 24 enquêtés sont confrontés à une adéquation entre le projet et le marché.

2.2.1.4. Présentation des entrepreneurs jeunes selon les difficultés dans la matérialisation d'idée d'entreprise

Tableau N°18: Difficultés dans la matérialisation d'idée d'entreprise par les entrepreneurs

Difficultés à la création d'entreprise	Ni	Fi
Oui	71	59,2%
Non	49	40,8%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

La plupart des entrepreneurs du territoire de sekebanza rencontre des difficultés dans le processus de création de leurs entreprises car ils représentent 71 enquêtés sur les 120 que compte notre échantillon.

2.2.1.5. Présentation des entrepreneurs jeunes selon les types des difficultés rencontrées dans la création d'entreprise

Tableau N°19: Types des difficultés dans le processus de création d'entreprise

Types de difficultés	Ni	Fi
La gestion du temps et du budget	38	31,7%
L'isolement et la solitude	10	8,3%
La peur de l'échec	52	43,3%
Démotivation de l'entourage	20	16,7%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

La plupart des entrepreneurs dans le territoire de sekebanza ont comme première contrainte la peur de l'échec c'est-à-dire perdre leurs investissements suite au caractère imprévisible des réalités socioéconomique du pays, avec un pourcentage de 43,3% de répondant suivi de 31,7% qui expriment des soucis de gestion du temps et du budget, pour 16,7% des enquêtés c'est la démotivation de leurs entourages familial, amical,...

2.2.2. Contraintes structurelles

2.2.2.1. Difficultés structurelles des entrepreneurs à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°20: Difficultés structurelles

Difficultés structurelles	Ni	Fi
Oui	72	60,%
Non	48	40%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

La plupart des entrepreneurs du territoire de sekebanza rencontre des difficultés structurelles dans le processus de création de leurs entreprises car ils représentent 72 enquêtés sur les 120 que compte notre échantillon soit 60,% contre 40%.

2.2.2.2. Types des difficultés structurelles des entrepreneurs à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°21: Difficultés structurelles dans la création

Type des difficultés structurelles	Ni	Fi
Problème liés au financement	43	35,8%
Formalités adm. lourde	12	10%
Manque de capital de départ	34	28,3%
Manque d'info fiable	4	3,3%
Manque de compétence de gestion	6	5%
Contraintes légales ou règlementaire	18	15%
Adéquation projet/ nature	3	2,5%
Total	120	100%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Il sort de ce tableau que 43 entrepreneurs soit 35,8% ont des problèmes liés au financement, 12 répondants soit 10% éprouvent des difficultés dans la lourdeur des formalités administratives, 34 entrepreneurs soit 28,3% manque de capital de départ, 18 individus soit 15% ont des contraintes légales ou réglementaire dans l'organisation structurelle de leurs PME.

2.2.3. Pistes de sortie

2.2.3.1. Pistes de sortie aux défis de la création d'entreprise à Sekebanza, Kongo Central

Tableau N°22: Pistes de sortie

Pistes de sortie	Ni	Fi
Allègement des conditions d'accès au crédit	42	35%
Augmentation du nombre des institutions de micros crédit	28	23,3%
Formation au pilotage et gestion de projets	6	5%
Accompagnement et encadrement des entrepreneurs	8	6,7%
Allègement de certaines taxes et impôts	34	28,3%
Autres à préciser	2	1,7%
Total	120	99,7%

Source : Notre enquête, Septembre 2025.

Le tableau ci-haut nous renseigne sur les pistes de solution issue du questionnaire d'enquête mené sur terrain. Il indique sur les 120 enquêtés, 42 entrepreneurs jeunes soit 35% proposent pour bien mener leurs activités un allègement des conditions d'accès au crédit ; suivi de ceux qui proposent l'augmentation du nombre des institutions de micros crédit dans le territoire de sekebanza, kinzaumvuete ; 30% soit 36 entrepreneurs proposent un allègement de certaines taxes et impôts, dans l'assertion autres à préciser figure des propositions comme : la création d'un réseau d'entrepreneurs ayant pour objectif de promouvoir l'émergence et la croissance des activités, ce qui cadre avec les recommandation formulées par ARFTLV POITOU-CHARENTES affirmant qu'ils peuvent aussi être bénéfique de rejoindre des incubateurs de sociétés ou des espaces de coworking pour être en lien avec des entrepreneurs partageant les mêmes idées (ARFTLV POITOU-CHARENTES) . Et poursuit

l'absence de visibilité est aussi un challenge pour beaucoup de personnes. Pour lutter contre cela, ils peuvent investir dans une stratégie de marketing digital productive, utiliser les médias sociaux pour promouvoir leur structure et leurs produits et se concentrer sur le développement d'une marque forte et reconnaissable.

Il conclut en affirmant, bien que les défis soient multiples et variés, il y'a des possibilités pour les surmonter. Avec de la détermination, de l'innovation et des stratégies bien pensées, les indépendants de notre région peuvent certainement réussir et faire prospérer leurs entreprises.

3. Discussion des résultats d'enquête

Après enquête, collecte des données et analyse des résultats, nous constatons ce qui suit :

Dans le territoire de skebanza, kinzaumvuté, dans la province du kongo central, nous retrouvons plus des entrepreneurs jeunes hommes avec 70% des enquêtés que des femmes, plus de détenteurs du certificat primaire avec 32,5% ayant un âge compris entre 26 et 30 ans soit 31,6% ; l'état civil dominant des entrepreneurs du territoire de sekebanza est célibataire avec plus de 48,3% des enquêtés avec comme filière de formation commerciale et gestion soit 36%, un capital de départ compris entre 100.000fc et 200.000fc, dépenses mensuelles de 101.000fc et 200.000fc soit 26,6%, profit mensuel compris entre 201.000fc et 300.000fc soit 37,5%. La plupart des entrepreneurs jeunes du territoire de sekebanza fonctionnent sans document officiel soit 52,5% de répondants, ceux qui disposent des documents officiels paient des taxes et impôts compris entre 301.000 et 400.000fc avec 36,7%. Dans le territoire de sekebanza, la plus part des entrepreneurs ne bénéficient pas de crédit bancaire, ceux qui en bénéficient, c'est à l'auteur de

401.000 et 500.000fc ; la plupart de leurs bénéfices sont affectés aux besoins de leurs ménages soit 40%.

Les entrepreneurs du territoire de sekebanza, kinzaumvueté, ne connaissent les techniques d'organisation d'entreprise et les quelques rares qui en savent, appliquent la stratégie de la centralisation avec 41,7% ayant pour principale difficulté le manque d'un modèle de planification d'affaire soit 50,8%. Les entrepreneurs du territoire de sekebanza, kinzaumvueté connaissent des difficultés tels que : la peur de l'échec soit 43,3%, le problème lié au financement des projets soit 35,8% et ils ont proposé comme principale piste de solution l'allègement des conditions d'accès au crédit, suivi d'allègement de certains impôts et taxes.

Partant des résultats empiriques, les auteurs Astou NIAN et Saliore COUNDOUL, dans leur étude portant sur les enjeux et défis de l'entrepreneuriat des jeunes femmes en milieu rural sénégalais, ils confirment que malgré son importance, l'entrepreneuriat chez les jeunes femmes, reste confronté à plusieurs défis qui impactent son développement : les droits d'accès limités des femmes aux services d'entrepreneuriat, le manque de ressources conseil pour leur accompagnement, l'accès difficile au crédit, l'insuffisance de réseaux, le manque de formations techniques en gestion de petits et moyennes entreprises, la faible implication des autorités locales et gouvernementales et l'insuffisance d'outils et d'approches en renforcement de capacités entrepreneuriales adaptés aux réalités et aux besoins des femmes entrepreneures et ont proposé comme solution : soutenir davantage des politiques publiques agricoles et entrepreneuriales inclusives et adaptées aux besoins des jeunes femmes telles que préconisées par les objectifs de développement durable ; assurer la disponibilité d'expertise et de ressources d'accompagnement de proximité adaptées aux besoins des jeunes femmes ; intégrer la dimension égalité femme/homme ; assurer la préparation de la relève à travers les

programmes de mentorat qui concilient travail-étude-famille (Astou NIANG et Salioré COUNDOUL) ;

De son côté le chercheur N'DA Kouassi Pékaoh Robert traitant la question sur les jeunes ruraux en côte d'ivoire et les défis de l'entrepreneuriat : étude de cas à partir des jeunes dans le département de Bongouanou, fait sortir les contraintes endogènes qui s'expriment à travers l'isolement physique et social des jeunes promoteurs ruraux constitue un frein à la mise à échelle de leur activité professionnelle , à cela s'ajoute une fragilité de l'accompagnement institutionnel qui se traduit par la faiblesse des montants accordés à la phase d'insertion ainsi que l'absence de synergie entre acteurs en charge de l'emploi des jeunes constituent des facteurs limitant à l'auto emploi et conclu que l'auto-emploi à pas forcé n'est pas la bonne stratégie pour enclencher un véritable écosystème de micro-entrepreneurs en milieu rural (N'DA Kouassi Pékaoh Robert 237).

Partant de résultats de quelques études empiriques, nous affirmons que les résultats de nos investigations avoisinent à plus de 70% les résultats des enquêtes menées par nos prédécesseurs sur la thématique. Néanmoins, le champ d'investigation, les réalités socioéconomiques, la taille de l'échantillon, l'outil d'analyse utilisé et l'optique de recherche donnent un aspect spécifique au présent travail.

CONCLUSION

En guise de conclusion, notre investigation qui a porté sur les difficultés de la création d'unité de production par les jeunes en milieu rural avait pour objectif principal de cerner avec précision les problèmes auxquels font face les jeunes créateurs d'emploi en milieu rural et proposer des pistes de solution à ce problème. Pour atteindre cet objectif, nous avons au plan méthodologique fait une enquête sur terrain pour collecter les données en rapport avec notre étude.

Comme de coutume, nous avons également utilisé la technique documentaire qui nous a permis, d'une part, de nous référer à la littérature disponible sur les l'entrepreneuriat des jeunes dans le souci enrichir notre cadre théorique.

Ainsi, après analyse des données et interprétations des résultats, nous aboutissons à la conclusion suivante : les principales difficultés que rencontrent les jeunes entrepreneurs dans le territoire de sekebanza, kinzaumvuété, sont : le problème d'accès au crédit, la multiplication des taxes et impôts, le manque de connaissance sur les techniques d'organisation d'entreprise, le plan d'affaire, l'utilisation outils de gestion, le manque de capital de départ, la peur de l'échec et le poids du ménage.

Pour pallier à ces problèmes, nous proposons sur base de nos investigations, la création d'un réseau de partenariat d'entrepreneurs, la prolifération des institutions de micro-crédit à taux d'intérêt faible, l'allègement des conditions d'accès au crédit et l'allègement de certaines taxes et impôts. A cela, il faut ajouter selon Stephen R. Covey, *l'éthique du caractère*. Ainsi, pour justifier la réussite, ils doivent : intégrité, humilité, fidélité, sobriété, courage, justice, patience, application, simplicité, modestie et croyance. L'éthique du caractère enseigne qu'il existe des principes de base pour une vie fructueuse et affirme que le seul moyen de réussir sa vie et de trouver le bonheur consiste à connaître et à intégrer ces principes à notre caractère (Stephen R. Covey 19).

BIBLIOGRAPHIE

ISSAKA OUMAROU HAROU. 2021, Difficultés et pistes de solutions à l'entrepreneuriat social en milieu rural : le cas de l'Afrique de l'Ouest, Institut d'études internationales de Montréal (IEIM-UQAM) ;

ROB PETERS, ANGELO STRANO, et Al. 2012, « Développer l'esprit d'entreprise en milieu rural », Revue rural de l'union européen, le magazine du réseau européen de développement rural, Revue rural n°10 ;

ARMAND FREJUIS AKPA. 2019, « La jeunesse africaine face à l'entrepreneuriat : enjeux et défis » ;

OCDE, 2017, « Libérer le potentiel des jeunes entrepreneurs dans les pays en développement : De la subsistance à la performance, Études du Centre de développement », Éditions OCDE, Paris ;

NATALIA AGAPITOVA, MARIE CHRISTINE APEDO-AMAH et al. 2020, , Washington, DC. ;

M. Juha KORKEAOJA. 2021, « Situation et perspectives de la jeunesse rurale », Finlande, Groupe libéral, démocrate et réformateur ;

BY FONDATION ENTREPRENDRE. 2021, « Entreprendre la ruralité : Note de cadrage de la démarche R&D sociale menée par les petites rivières » ;

ALPHONSE IBIN KOUAGO. 2022, *L'entrepreneuriat des jeunes en Afrique*. Groupe Afrique II,

JUSTINE DEBRET, 2020, *Tous savoir sur la partie 'méthodologie' de l'article scientifique* ;

DANIEL CORNU.1997, *L'interview*. Florimont1, 1006 Lausanne ;

Janvier MWISHA KASIWA. 2013, *Genre et performance entrepreneuriale en République Démocratique du Congo*. CIEA,

UNICEF. 2024, *Jeunesse en première ligne pour le changement* ;

EDUCATION.COM. 2025, *8 entrepreneuriats degrés en Afrique 2025/2026* ;

MODELESDE BUSINESS PLAN. 2025, *Quel est le budget pour ouvrir une boulangerie en Afrique ?*;

ROMAN PRIEUR. 2025, *Bénéfice d'une entreprise : calculs et interprétation*, Genève ;

SA-SYSTEMES. 2019, *La gestion technique centralisée (GTC) des bâtiments* ;

VIE PUBLIQUE. 2022, *Qu'est-ce que la décentralisation*, France ;

DYNAMIQUE-MAG, 2024, *Gestion de la décentralisation : délèguez le pouvoir de décision*, By l'équipe de dynamique entrepreneuriale ;

ARFTLV POITOU-CHARENTES. 2024, *Quels sont les principaux défis rencontrés par les jeunes entrepreneurs de la région* ;

STEPHEN R. COVEY. 1996, *Les sept habitudes de ceux qui réalisent tout ce qu'ils entreprennent*.FIRST-Business ;

Clinton NZAU MUANDA, 2025, « Problématique des embouteillages dans la ville portuaire de Matadi, contour de la Question et piste de sortie », Vol 2 n°4, pp 112-142 ;

ASTOU NIANG ET SALIORE COUNDOUL. 2020, *Enjeux et défi de l'entrepreneuriat des jeunes femmes en milieu rural sénégalais*, IEIM-UQAM,

N'DA KOUASSI PEKAOH ROBERT, 2023, « les jeunes ruraux en Côte d'Ivoire et le défis de l'entrepreneuriat : étude de cas à partir des jeunes dans le département de bongouanou », p 237